

*Enoch :*

*Dialogues  
avec Dieu  
et les Anges*

Pierre Jovanovic  
Anne-Marie Bruyant  
*agrégée de lettres classiques*

ENOCH :  
*Dialogues avec  
Dieu et les Anges*



Le jardin des Livres  
Paris

## du même auteur :

Les 50 premières pages en ligne sur  
[www.lejardindeslivres.fr](http://www.lejardindeslivres.fr) ou sur [www.jovanovic.com](http://www.jovanovic.com)

- **Enquête sur l'Existence des Anges Gardiens**, 600 pages, document
- **Le Prêtre du Temps** , roman historique
- **Biographie de l'Archange Gabriel**, document-biographie
- **L'Explorateur de l'Au-Delà** ( avec Anne-Marie Bruyant ) document
- **Le Livre des Secrets d'Enoch** ( avec la version slavonique bilingue du Pr. André Vaillant ) document
- **Le Mensonge Universel d'Adam et Eve** (le texte sumérien d'Enki et Ninhursag) document
- **Notre-Dame de l'Apocalypse**, document sur l'apparition de la Vierge à Fatima
- **777: la chute du Vatican et de Wall Street**, selon saint Jean , document.

Ces livres peuvent être commandés chez votre libraire ou sur le site [www.lejardindeslivres.fr](http://www.lejardindeslivres.fr)

**1600 pages à lire**

© 2002-2009 Le jardin des Livres

Le jardin des Livres ®

243 bis, Boulevard Pereire – Paris 75827 Cedex 17

Toute reproduction, même partielle par quelque procédé que ce soit, est interdite sans autorisation préalable. Une copie par Xérographie, photographie, support magnétique, électronique ou autre constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 et du 3 juillet 1995, sur la protection des droits d'auteur.

**Je tiens à remercier**

Mr. James C. VanderKam

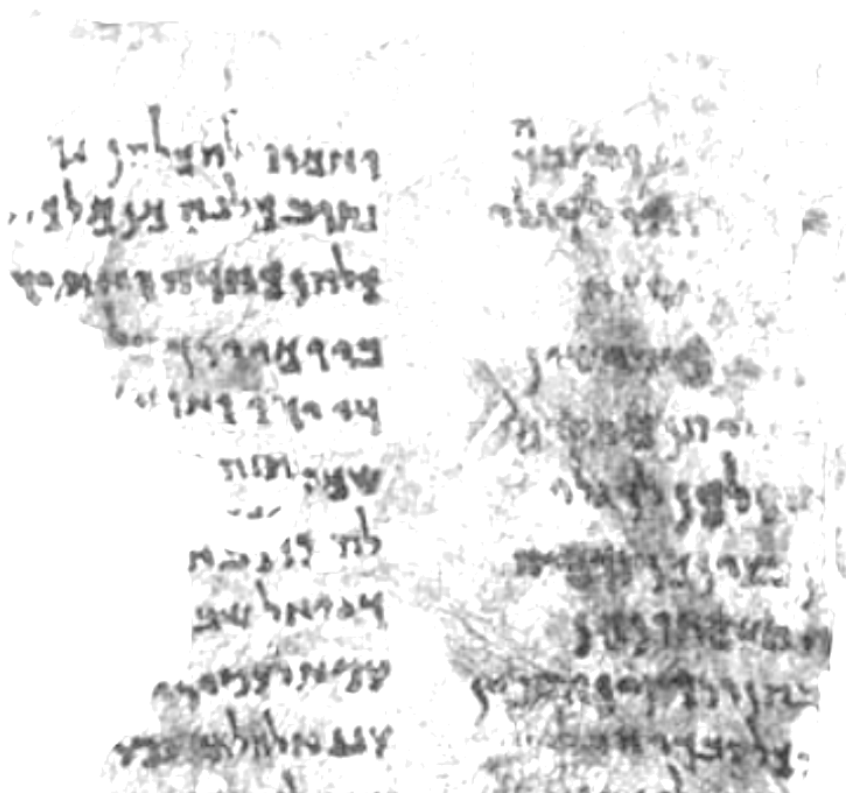
Mr. John. P. Pratt

**et tout particulièrement :**

Monsieur Jozsef Tadeus Milik, le  
maître des *Manuscrits de la mer  
Morte*.

**Pierre Jovanovic**

# « LE » Livre sur les Anges et sur Dieu



Saint Paul parlant de sa propre sortie hors du corps :

*« Je connais un homme chrétien qui, il y a quatorze ans, a été emporté au troisième ciel.*

*Je ne sais pas si c'était hors du corps, ou avec le corps, peu importe, Dieu seul le sait.*

*Mais je sais que cet homme s'est retrouvé au paradis où il a vu et entendu des choses extraordinaires qu'il ne lui est pas permis de répéter »*

Épître de Saint Paul aux Corinthiens (12:2)

# Chapitre 1

Où on comprend qu'un livre « saint »  
ne peut être détruit :  
il renaît toujours de ses  
cendres censurées

**Il en est des livres** comme des êtres humains : des millions naissent chaque année, mais deux ou trois seulement arrivent à la postérité. Dans la littérature angéologique et ce, malgré une profusion de titres, deux œuvres se détachent toujours grâce à la force surnaturelle qui les accompagne, « *Dialogues avec l'Ange* » et le « *Livre d'Enoch* ».

Problème : les deux livres sont trop « intelligents » et posent un grave dilemme à ceux qui prétendent s'occuper de spiritualité. Accéder à Dieu et aux Anges sans passer par le péage spirituel d'un prêtre ou d'un rabbin constitue une atteinte à leurs privilèges.

Pour cette raison, ces deux livres sont délibérément ignorés ou censurés car les autorités « spirituelles » ne supportent pas les textes donnant trop de liberté de penser à celui ou celle qui les lit. C'est pourquoi elles ont banni, bannissent et banniront toujours ces deux livres<sup>1</sup>.

Si les « Dialogues » recueillis par Gitta Mallasz sont bien connus du public, il n'en est, hélas, pas de même – du moins pas encore – avec les dialogues et visions d'Enoch.

Pourtant, ils sont encore plus surnaturels que ceux des Anges « hongrois »<sup>2</sup>, avec un défaut toutefois : ils sont au premier abord déroutants pour ne pas dire mystérieux.

Les théologiens diplômés d'Écritures Saintes ont affirmé tout au long du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle que les textes d'Enoch furent écrits au minimum 100 ans et maximum 300 ans APRÈS la mort du Christ comme par exemple François Martin, professeur de langues sémitiques à l'Institut Catholique, qui écrivait ( avant les découvertes de Qmrân ) que :

*Messieurs Hofmann, Weisse, Volkmar et Philippi ont soutenu que le Livre d'Enoch en entier était d'origine chrétienne, tout simplement composé après la venue du Christ. ( ... )*

*Les autres ne peuvent se résoudre à laisser citer le Livre d'Enoch par Saint Jude. A les en croire, ce n'est pas la citation qui vient d'Enoch, c'est le Livre d'Enoch qui vient de la citation. (...) [ on remarque la certitude absolue avec laquelle ces universitaires assènent leur conclusion qui s'avérera... totalement fausse ! ]*

*On imagina de composer un Livre d'Enoch où on inséra cette prophétie, ce qui donnerait au livre une plus grande apparence d'authenticité<sup>3</sup>.*

---

1 Gitta Mallasz disait régulièrement « *les prêtres ne supportent pas les Dialogues. N'en parlez jamais avec eux car ils feront tout pour les discréditer* ».

2 Gitta Mallasz et ses compagnons ont reçu les "Dialogues" en Hongrie, juste avant la fin de la seconde guerre mondiale.

3 Le Livre d'Enoch, chapitre "Date et Auteurs", Ed. Arche.

Très rassurant, en effet, pour ces exégètes que d'être si certains, car cela expliquait parfaitement pourquoi on retrouvait tant de phrases du Christ dans les textes d'Enoch. Grâce à cette assurance très pontificale, les « experts » ont ainsi parfumé<sup>4</sup> le Livre d'Enoch du même soufre que ces toiles authentiques de Rubens ou de Van Gogh jugées fausses par les plus grands spécialistes.

Mais tout comme la technologie de la spectrographie a permis de rendre à Rubens ce qui est à Rubens, **les découvertes de la cave 4 ont permis d'établir *scientifiquement* que les textes d'Enoch actuellement disponibles sont ANTÉRIEURS d'au moins 200 ans à la naissance du Christ.**

!!

Suprêmement humiliés dans leurs conclusions finalement trop hâtives, tous ces académiciens en soutane ont alors feint d'ignorer ce que signifiait réellement cette soudaine antériorité. **Cela prouve, par exemple, que le Christ était totalement imprégné des textes d'Enoch, que c'était son « livre » de chevet et qu'il en connaissait le contenu par cœur vu le nombre de phrases « enokiennes » qu'on retrouve dans sa bouche, telles que rapportées dans les Évangiles.** Alors, et ce pour ne pas exposer publiquement leur pathétique déroute, nos exégètes ont maintenu un silence gêné, mais encore plus pesant sur les écrits d'Enoch, propulsés pourtant dans une nouvelle dimension : on retrouve dans Enoch tout ce que les vingt dernières années de recherches sur les NDE, ces expériences aux frontières de la mort lancées par les Dr Moody, Kübler-Ross et Morse, ou encore des sorties hors du corps de Robert Monroe, nous ont subitement révélé avec maints détails<sup>5</sup>.

---

4 Et ils continuent à le faire, avec la plus mauvaise foi possible même en 2003. Empêcher le grand public de connaître la véritable nature d'Enoch est, semble-t-il, vital.

5 Comme par exemple celui de revivre sa vie *in extenso*.



D'une modernité exceptionnelle, avec une portée encore plus importante en raison de leur antériorité, les dialogues d'Enoch avec Dieu et les Anges ( Uriel, Gabriel, Michaël, Raphaël ) représentent un document capital qui doit être lu par le plus grand nombre.

Le Livre d'Enoch était aussi un texte sacré juif avant que le rabbin réformateur Simon Ben Jochai, en 70 après J.C., le condamne ainsi que toute personne qui le lirait. Déjà... Raison de ce courroux, l'Élu dont parle Enoch ressemblait beaucoup à ce Fils de l'Homme, à ce Messie, à ce Christ dont il commençait à entendre parler ; et puis ces Anges qui n'hésitent pas à conter fleurette aux humaines l'a profondément hérissé. A l'opposé, Jude Thadeus, frère du Christ, lui, cite ouvertement le Livre d'Enoch dans son Épître rédigée<sup>6</sup> en 61, soit 30 ans environ après la mort du Christ. Logique puisque les chrétiens, eux, tenaient ce livre en très haute estime, appartenant au canon biblique de l'époque. Ainsi, pendant presque 300 ans après J.C., le Livre d'Enoch a été inlassablement copié et recopié comme tous les autres rouleaux saints. Ce n'est qu'en 325, lorsqu'un premier concile décide de composer la Bible et de choisir les textes qui vont devenir « publics » ou « cachés » au public que le Livre d'Enoch, comme le Livre de Tobie, sera classé dans la catégorie des livres au contenu secret, caché. Enoch n'en continue pas moins sa carrière littéraire jusqu'à ce qu'un exégète décide d'établir un catalogue critique de tous les textes « apocryphes »<sup>7</sup>. L'italien Filastrius de Brescia<sup>8</sup>, outré lui aussi par ces Anges coquins, le condamne dans son catalogue « raisonné » de textes hérétiques « *Liber de Haeresibus* ». Autre raison de Filastrius pour expliquer son verdict, l'incompréhensible présence des phrases prononcées par le Christ, « copiées / collées » dans l'Enoch.

---

6 Datation basée sur les travaux récents du Pr. John Robinson. Le passage se trouve à la fin de ce livre et aussi à la fin de chaque Bible, chapitre 14.

7 Du grec "apokruphos" voulant dire "tenu secret".

8 Mort en 397.

Cela ne prouve qu'une seule chose, une rédaction obligatoirement postérieure à celle des quatre évangélistes, Marc, Luc, Jean et Mathieu.

Raisonnement logique.

Et en 1906 la même conclusion fut tirée par le Pr François Martin, ( sans savoir que Enoch était vraiment antérieur, les grottes de Qmrân n'ayant été découvertes qu'en 1947 ), qui écrivait que « *les incrédules voient* [ dans le Livre d'Enoch ] *un moyen puissant, irrésistible, de ruiner par la base la foi chrétienne* [ si le Livre d'Enoch était vraiment antérieur à la naissance du Christ ] ». On comprend alors que le concile de Laodicée<sup>9</sup> au IV<sup>e</sup> siècle ait validé la conclusion de Filastrius en condamnant définitivement le Livre d'Enoch. Peu d'exemplaires réussirent à survivre ( grâce à quelques bibliothécaires compétents ) à ce concile. Et ceux qui y parvinrent ne résistèrent pas à l'épouvantable Inquisition... Celle-ci brûla les derniers exemplaires, avec leurs propriétaires, ce qui découragea définitivement les collectionneurs de livres interdits...

Et pendant plus de 1400 ans, personne n'en entendra plus jamais parler, au point même d'oublier que ce livre a existé.

Mais, exactement comme dans un film d'aventures genre « Indiana Jones », l'explorateur écossais James Bruce découvre en 1773 dans un vieux monastère en Abyssinie, où des moines vivaient comme en l'an zéro, des copies intactes du Livre d'Enoch ! Ces moines du désert, de génération en génération, reproduisaient fidèlement l'Enoch dès que leurs copies s'abîmaient, tout simplement parce que pour leur Église, l'Église Éthiopienne, le Livre d'Enoch était toujours un livre saint, et partie intégrante de leurs ouvrages canoniques. Bruce en rapporte trois, un exemplaire pour l'Univer-

---

<sup>9</sup> Ville fondée par Antiochos II (261-252 av. J.C.). Laodicée était le prénom de son épouse et devint l'une des plus importantes villes de l'empire romain. Saint Paul y prêcha: elle est la septième Église de l'Apocalypse de Saint Jean (3, 14-22).

sité d'Oxford, un pour lui et un troisième qu'il offre au roi... Louis XV.

Grâce à cette découverte de Bruce, le Livre d'Enoch ressortit de l'ombre, avec toutes les apparences d'un manuscrit totalement inoffensif. Mais lorsqu'en 1821, le linguiste Richard Laurence, professeur à Oxford, finit par traduire ce revenant de l'éthiopien en anglais, il lui a insufflé, sans le savoir, une nouvelle vie. Revitalisé par cet intérêt, le Livre d'Enoch se réveilla totalement car soudain tous les autres exemplaires remontèrent à la surface : en 1832, un chercheur retrouve par hasard dans la Bibliothèque du Vatican des bouts d'une version grecque. En 1880, le professeur russe Popov trouve une version moldave, mais de très mauvaise qualité et incomplète. Elle sera suivie 6 ans plus tard d'une autre trouvaille en Yougoslavie, beaucoup plus importante : le professeur Sokolov tombe, lui aussi par hasard, dans la Bibliothèque Nationale de Belgrade sur un Livre d'Enoch recouvert de poussière<sup>10</sup>. Après un examen linguistique, le manuscrit révèle ses secrets : il a été écrit dans un mélange de vieux bulgare et de serbe ancien<sup>11</sup> du XV<sup>e</sup> siècle, plus communément appelé « slavonique », du serbe archaïque. Quant à l'origine de l'ouvrage lui-même, il avait été commandité par un proche du prince Vladislav dit « Vladislav le Grammairien » ! Le bien nommé... Cette version qui somnolait à Belgrade deviendra le « Enoch slavonique » ou « Enoch 2 » ou « Le Livre des Secrets d'Enoch » ou encore « Enoch serbe ». Les analyses linguistiques plus poussées ont démontré que le style d'écriture provenait de la traduction d'un livre grec. Mais la grande nouveauté résidait dans le texte : il était totalement différent de la version « éthiopienne » ( ou « Enoch 1 » ) tout en étant complémentaire.

---

10 Commentaires de Novakovic en 1876 "Apokrifi jednoga srpskog cirilovskog zbornika vieka" dans Starine 8 et dans le 16 de 1884.

11 Avant que les deux langues ne se « séparent » et deviennent totalement indépendantes sous forme de Serbe et de Bulgare.

Et comme si tous les Livres d'Enoch s'étaient donné le mot, un an plus tard, en 1887, les fouilles françaises du site égyptien d'Akhmîm révélèrent des fragments d'un Enoch en version grecque ! Les examens linguistiques comparatifs de toutes les éditions disponibles ont permis d'établir avec une absolue certitude que le Livre d'Enoch original avait été écrit initialement en vers, style perdu au fur et à mesure des traductions. « *Quelques passages incompréhensibles* » expliquait le professeur Laurence dans l'Encyclopédie Britannica de 1911, « *ont même nécessité de retraduire des passages éthiopiens en grec puis du grec en araméen afin de détecter les dittographies<sup>12</sup> de la version grecque* ». Laurence suppose ainsi que les versions éthiopienne, slavonique et grecque provenaient d'une seule source, d'un seul livre, l'original, le seul, le vrai, écrit en langue sémitique. Mais celui-là était définitivement perdu dans la nuit des temps.

Jusqu'aux fabuleuses découvertes de Qmrân qui allaient prouver l'absolue antériorité du Livre d'Enoch à tous les textes chrétiens !

---

12 Répétitions consécutives de mots ou de textes.

## Chapitre 2

### Du sexe des Anges et de ceux qui s'en servent

&

### Les 6 raisons qui ont condamné Enoch

**Les autres raisons** pour lesquelles Enoch a été retiré des textes canoniques sont d'ordre théologique. En effet, l'auteur explique que les Anges se sont dénaturés en descendant sur Terre pour faire l'amour aux femmes. Curieusement, cela éveille, qu'on le veuille ou non, une certaine sympathie de la part des humains que nous sommes. Une compréhension mutuelle en quelque sorte, puisque les femmes rêvent toujours d'épouser un Ange, et les hommes n'ont jamais été en reste pour enlever les femmes. Enoch précise que ces Anges devaient rester au Paradis, car ils n'avaient aucun besoin de se reproduire, puisqu'ils ne mouraient pas. Ils étaient éternels, des « *purs esprits* » .

L'activité sexuelle, la reproduction, est réservée uniquement à ceux qui meurent. Vous, moi. Et vous, comme moi aimons nous reproduire. Il s'agit d'ailleurs du passe-temps favori des humains. Manifestement, certains Anges, en regardant les couples faire l'amour, puis avoir des bébés, ont dû se dire « *et si on essayait, nous aussi de jouer aux humains ?* » Les Anges ont eu envie d'avoir des bébés... Curiosité aidant, environ 200 d'entre-eux ont décidé de franchir le Rubicon<sup>13</sup>. Seul problème, leurs bébés ne ressemblèrent pas exactement à des humains. Ces derniers, en grandissant, ont semé la violence sur la Terre, violence que Dieu a été obligé de stopper en provoquant une catastrophe naturelle. La violence a été presque totalement éradiquée. « *Presque toute* » d'après Enoch. « *Cette graine de violence que nous avons tous en nous* » dit Howard Bloom l'auteur du célèbre « *Principe de Lucifer*<sup>14</sup> », est toujours là. Et Enoch ajoute que ces Anges vivant au contact des corps féminins, pour le coup, ont été à la longue contaminés... Contaminés, irradiés comme ces inconscients qui ont plongé au cœur de la centrale atomique de Tchernobyl pour l'éteindre. Triste parallèle : cette région de la Russie détient le record mondial d'enfants anormaux. Un Ange déchu d'après Enoch, est donc un Ange dénaturé. Et nous sommes ici bien avant le concile des évêques sur le sexe des Anges !

Deux raisons théologiques.

Voici la troisième : dans son voyage hors du corps par exemple, Enoch a identifié assez de noms d'Anges pour ajouter en annexe de son livre un véritable Bottin Mondain céleste. Mais encore aujourd'hui, le Vatican a du mal à avaler le contenu de ce rouleau antique : « *on savait que les Anges n'avaient pas de sexe, auront-ils encore un nom demain ?* » s'interrogeait Henri Tincq dans les colonnes du quotidien

13 Les généraux des armées romaines devaient camper à l'extérieur de Rome et avaient interdiction de franchir une rivière, le Rubicon. Celui qui la franchissait avec ses troupes le faisait pour s'emparer du... pouvoir ou pour un coup d'Etat... D'où cette expression.

14 L'un des plus grands livres jamais écrits. Ed. Le Jardin des Livres, Paris, 2001.

*Le Monde*<sup>15</sup>. « *Le Vatican* », poursuit Tincq, « *veut remettre un peu d'ordre dans les pratiques de dévotion et, dans un manuel fort érudit de 300 pages sérieusement intitulé "Directoire sur la piété populaire", il proscriit l'inflation du recours aux anges et aux démons. Seuls trois noms d'ange sont autorisés, les seuls qui figurent dans la Bible : Raphaël, Gabriel et Michaël* ». Dont acte.

Les autres Anges, comme par exemple Uriel extrêmement actif chez Enoch bien avant la naissance du Christ, n'ont pas d'existence légale aux yeux du Vatican. En 2002 donc, le Saint-Siège a officiellement condamné le Livre d'Enoch une seconde fois, sans même le citer, puisque les noms d'Anges et d'Archanges y sont innombrables !

Quatrième raison, l'enseignement angélique lui-même : selon l'un des deux meilleurs experts<sup>16</sup> mondiaux, l'américain James Vanderkam, professeur en Écritures Hébraïques de la prestigieuse University of Notre Dame (auteur de best-sellers et invité permanent de toutes les télévisions mondiales dès qu'il s'agit du monde antique) le livre d'Enoch donne trois explications pour la chute des Anges chez les hommes, rappelant le film « *Les Ailes du Désir* » du réalisateur allemand Wim Wenders, toutes liées à l'enseignement qu'ils auraient transmis.

*« Explication 1 : Les Anges ( avec Shemyaza comme chef ) sont descendus du ciel, se sont divertis avec les femmes des hommes et ont conçu des géants; ceux-ci sont devenus une source de malheurs et de violence pour les hommes.*

*Explication 2 : Les Anges ont péché en enseignant à l'humanité des secrets interdits, et c'est ce qui a entraîné les hommes à pécher.*

---

<sup>15</sup> Le 11 avril 2002.

<sup>16</sup> "Textual and Historical Studies in the Book of Jubilees" en 1977, "Enoch and the Growth of an Apocalyptic Tradition" en 1984, "Critical editions of the the Ethiopic text of Jubilees" en 1989, et "The Hebrew Message of Jubilees from Qumran" en 1995.

*Explication 3 : L'Ange Asael a corrompu l'humanité par ses enseignements »*

Au passage, on peut donc considérer le Livre d'Enoch comme la seule explication de ce verset de la Bible :

*« Et il arriva quand les hommes commencèrent à se multiplier sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, que les fils de Dieu virent les filles des hommes, qu'elles étaient belles, et ils se prirent des femmes d'entre toutes celles qu'ils choisirent.*

*Les Géants étaient sur la terre en ces jours-là, et aussi après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes et qu'elles leur eurent donné des enfants: ceux-ci furent les vaillants hommes de jadis, des hommes de renom »<sup>17</sup>.*

Cinquième raison : ce livre peut « ruiner par la base la foi chrétienne » ! Les prêtres catholiques actuels deviennent fous dès qu'on leur parle de « Dialogues avec l'Ange » ou de l'Enoch. Est-ce en raison de la culpabilisation primaire qui représente l'arme psychologique favorite des religions depuis plus de 2000 ans ? La Bible nous dit que vous et moi sommes coupables parce que nos grands-parents Adam et Eve ont péché, et qu'à cause de cela, ils ont été exclus du Paradis. Enoch, bien avant que la Bible ait prit sa forme actuelle, dit tout le contraire, comme on l'a vu : ce n'est pas Eve ni Adam qui sont tombés du ciel, mais une certaine catégorie professionnelle d'Ange, qui, en se répandant sur Terre, ont corrompu les femmes, d'abord par leurs gènes et ensuite par leurs enseignements. L'Homme, affirme Enoch, n'y est pour rien. Ce n'est pas l'Homme qui a été éjecté du Paradis, ce sont les Anges déchus.

En revanche, il affirme, répète, martèle que tous nos faits, gestes et pensées sont enregistrés et qu'ils nous seront intégralement restitués le jour du jugement, confirmant

---

17 Ancien Testament, Genèse, chapitre 6.



ainsi ce que nous rapportent les NDE, les expériences aux frontières de la mort<sup>18</sup>.

Le Livre d'Enoch possède au moins 2250 ans d'avance sur les docteurs Raymond Moody, Elisabeth Kübler-Ross et Melvin Morse.

Dernière raison enfin, l'incroyable ton christique du Livre d'Enoch qui a annoncé, au minimum 200 ans avant sa naissance, l'arrivée du Christ, le « Fils de l'homme ». Plus curieux encore, son traitement ressemble étrangement à celui des « Dialogues avec l'Ange », un mélange de respect distant et de vénération sans fin. Les deux livres traitent le « *Fils de l'Homme* » comme une véritable merveille divine. Et pour les théologiens de l'époque, cela ne pouvait pas être possible. Toutefois, que tous les docteurs et universitaires se soient trompés dans leurs appréciations depuis 300 après J.C. jusqu'en 1960 (analyses des découvertes de Qmrân) reste donc parfaitement compréhensible.

Mais après 1960 ?

Comment expliquer alors que le Livre d'Enoch subit encore aujourd'hui un tel scepticisme et rejet ? Pour le pasteur américain Ronald K. Brown qui a publié en 1998 « *The Book of Enoch* »<sup>19</sup>, c'est une question sans objet :

*Mon travail n'est pas une apologie du Livre d'Enoch pour convaincre ceux qui douteraient encore de son authenticité, mais pour montrer que l'Ancien et le Nouveau Testament comportent exactement 309 passages directement empruntés au Livre d'Enoch. (...) Mon livre est un effort pour répandre les Évangiles de Jésus Christ, mais comme toujours, c'est au lecteur d'accepter ou de refuser les conclusions.*

---

18 A lire absolument "La Divine Connexion" du Dr Melvin Morse, Le Jardin des Livres, 2002.

19 GBTS Press, 1998, San Antonio, Texas.

Brown ne s'est livré à aucun commentaire du Livre d'Enoch, mais à un simple constat fait par honnêteté intellectuelle et à sa connaissance parfaite de la Bible. Il n'a pu s'empêcher d'établir les parallèles stupéfiants entre les versets d'Enoch et les paroles du Christ. Lui aussi a été obligé de reconnaître que Jésus connaissait obligatoirement le Livre d'Enoch par cœur, car il n'existe aucune autre explication possible à de telles concordances.

Le professeur James VanderKam remarque un autre point qui plaide en faveur d'Enoch annonçant le Christ : le passage de Saint Luc<sup>20</sup>, parlant de la transfiguration de Jésus, avait été mal traduit du grec original par les copistes qui voulaient absolument faire correspondre cette phrase avec celle des autres évangélistes. Les versions actuelles donnent « *Et il y eut une voix venant de la nuée, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le* » alors que le texte original en grec dit simplement « *Celui-ci est mon fils, l'Élu* ». Or « l'Élu » est LE THÈME<sup>21</sup> récurrent dans Enoch, revenant plus de dix fois, quatorze fois pour être précis, tout au long des chapitres, comme pour vraiment prévenir de l'arrivée du Christ...

Alors comment expliquer encore ces résistances, ces freins ?

Eh bien, tout simplement par le fait que 80% des prêtres catholiques actuels ne croient plus que leur Dieu puisse avoir une dimension surnaturelle, qu'il puisse annoncer des choses longtemps à l'avance, faire des miracles ou que les hommes puissent vivre des sorties hors du corps ou avoir des visions. Le Père François Brune l'a constaté lui-même dans son livre « *La Vierge du Mexique, ou le miracle le plus spectaculaire de Marie* »<sup>22</sup> :

---

20 Verset 9:35.

21 Dans les "Dialogues avec l'Ange", on retrouve le Christ sous le nom "Celui qui aide" ou "L'Aide par excellence".

22 Ed. Le Jardin des Livres, 2002, Paris.

« Voici, à titre d'exemple, les résultats d'une enquête sur la croyance aux miracles, menée parmi les théologiens de langue allemande. Il s'agit d'une thèse soutenue devant la faculté de droit de l'université libre de Berlin, en 1988, par Harald Grochtmann. L'auteur cherche à voir dans quelle mesure et à quelles conditions les tribunaux pourraient admettre dans leurs procès des faits de nature paranormale. Ce faisant, il est amené, assez naturellement, à se référer à une institution qui a, en la matière, une expérience millénaire : l'Église ( catholique ou protestante ). Il entreprend donc une étude comparative des exigences des tribunaux et de celles de ces Églises pour reconnaître, comme éléments de jugement, des faits ou des témoignages. Une des parties de son étude consiste à se demander où en est la croyance aux miracles, parmi les théologiens chrétiens eux-mêmes. Il cite donc une première liste de 23 théologiens pour lesquels il n'y a jamais eu de phénomènes contraires aux lois de la nature et donc, en ce sens, pour eux, jamais de miracles.

Puis vient une liste beaucoup plus longue de théologiens qui reconnaissent qu'au moins le Christ, en tant que Dieu, aurait pu en faire, mais qui soulignent que d'autres interprétations sont possibles. Ainsi, l'expulsion des démons est réinterprétée en termes psychanalytiques, les guérisons en termes psychologiques, les résurrections ne sont que des impressions dues à un état de mort apparente, etc. Cependant, tous les miracles ne se prêtent pas à ce genre de réinterprétation, par exemple, l'eau changée en vin, la multiplication des pains, la marche sur les eaux etc. Mais c'est, font remarquer certains théologiens, que ces récits de miracles ne sont que des reprises de récits de thaumaturges grecs antérieurs au Christ. L'important d'ailleurs, disent tous ces théologiens et exégètes, ce n'est pas que le miracle ait vraiment eu lieu ou non, mais l'enseignement que contient

son récit. Donc, finalement, très probablement, le Christ n'a jamais fait de miracles. Cette liste comporte 63 noms.

Enfin, vient une petite liste d'attardés qui continuent à affirmer que les miracles existent et que tout est possible à Dieu. Grochtmann cite alors 26 noms. Donc, en tout, pratiquement 86 contre les miracles et 26 pour ! <sup>23</sup> Ce contexte intellectuel serait le même en France. M.-C. Ceruti le dénonce vigoureusement :

« Les miracles des Évangiles dérangent énormément. Pour justifier leur présence impertinente, les réformateurs du Nouveau Testament vont leur trouver un pedigree païen, c'est-à-dire légendaire, naturellement... L'idée que les évangélistes ont puisé leurs récits de miracles dans le paganisme est souvent accompagnée de celle que 'les gens de ces époques', immergés dans les rêves, voyaient des miracles partout, et vivaient, avec une imagination enflammée, tous les événements de leur vie quotidienne dans un contexte religieux... Le tout est en général agrémenté d'une comparaison avec nos contemporains, qui, vivant à l'heure de la science et de la technique, ne peuvent plus croire dans ces enfantillages » .

L'auteur de cette vive réaction donne alors toute une série d'exemples puisés chez différents commentateurs des Évangiles en en faisant ressortir chaque fois, preuve à l'appui, toute la mauvaise foi » .

Quant aux Anges, n'en parlons même pas...

Dès que l'on touche aux Anges, on se retrouve sur un terrain glissant qui déclenche aussitôt les foudres d'un prêtre armé de ses textes et de ses réglementations canoniques. Ce qui donne grosso-modo ceci : « vous n'avez pas le droit de vous intéresser aux Anges. Vous ne devez vous intéres-

---

23 Harald Grochtmann « Unerklärliche Ereignisse, überprüfte Wunder und juristische Tatsachenfeststellung », Verlag Hl. Pater Maximilian Kolbe, 1993, p.211-227.

ser qu'au Christ et à lui seul ». Ça tombe bien, le Livre d'Enoch était le livre de chevet du Christ ! Dans ces conditions, on comprend que même de nos jours des livres comme « Dialogues avec l'Ange » ou le « Livre d'Enoch » soient tenus à l'écart par ces pseudo « représentants de Dieu » qui ne se sont même pas donné la peine de les lire. D'ailleurs, dans 1000 ans, le livre de Gitta Mallasz risque bien d'être traité de la même manière que l'Enoch, avec des universitaires et des historiens, spécialistes du XX<sup>e</sup> siècle, qui mettront en doute leur authenticité.

Pourtant, les chapitres 22 à 37 de la version « slavonique » dégagent une telle puissance surnaturelle qu'on se surprend à les relire inlassablement. Une puissance similaire aux lignes des « Dialogues avec l'Ange », un signe qui ne trompe pas. On sent intuitivement que ce qui est écrit là possède une force divine, qu'il y a « quelque chose » dans le Livre d'Enoch, plus dans la versions slavonique d'ailleurs que dans l'éthiopienne. Dieu raconte comment Il a eu l'idée de créer le monde. Rien que ça. Cela paraît fou. Mais en lisant au début avec scepticisme, on se surprend presque à se lever. Et la question qui tourne en même temps dans la tête « *et si c'était vraiment Dieu ?* ». Quel est ce trouble respectueux qui s'empare de celui qui lit Dieu racontant le « *Big Bang* » ?

**POURTANT, SI MÊME LE SOLEIL A TROUVÉ  
LA PAIX DANS SA COURSE, MOI, PARCE  
QUE JE CRÉAIS TOUTE CHOSE ET PARCE  
QUE J'AI CONÇU L'IDÉE DE PLACER DES  
FONDACTIONS ET DE CRÉER DES CRÉATU-  
RES VISIBLES, JE NE TROUVE JAMAIS LA  
PAIX**

Entendre Dieu « en direct » est fascinant. Mais insupportable pour beaucoup. On embrasse ainsi toutes les raisons pour lesquelles le Livre d'Enoch est resté un livre se-

cret, connu des seuls universitaires ; et aussi pourquoi il se maintient contre vents et marées tout au long des siècles. Et comme pour tous les secrets, ceux qui les gardent ne tiennent pas vraiment à ce qu'ils soient révélés au grand jour !

Mais quel est ce secret ?

**Réponse unanime, la force surnaturelle qui habite ce livre !**

Jozef Milik a vu TOUS les manuscrits de la mer Morte. Il n'y a pas eu un seul fragment qui ne soit pas passé entre ses mains. Quel est alors le manuscrit auquel il a consacré l'œuvre de sa vie ?

**Le Livre d'Enoch bien-sûr !**

Pourtant, Milik aurait pu écrire d'innombrables livres sur tous les textes saints découverts dans les caves. Quant à James VanderKam, lui, il est « tombé dedans » à l'âge de 20 ans.

Et 40 ans plus tard, il est toujours dessus !

**On comprend dès lors pourquoi le Livre d'Enoch possède cette formidable réputation magique !**



Un des fragments du manuscrit d'Enoch de Qmrân  
( 4q201 ) daté de 200 ans minimum avant J.C.

photo: Israël Antiquities Authority

# Chapitre 3

## De l'identité d'Enoch

&

## De l'Ange Remeiel qui soulève les draps chez Gabriel Garcia Marquez

**Mais qui est Enoch ?** D'après les textes bibliques, il est le septième patriarche d'avant l'inondation, père de Mathusalem, grand-père de Lamech et arrière grand-père de Noé, celui de l'arche. Une vraie dynastie mystique. Cependant, nous ne possédons aucune certitude sur l'auteur du texte, que des suppositions, car tout et son contraire ont été dits. Même des scientifiques du C.N.R.S. ont tenté d'établir sa généalogie: « *Enoch lui-même est fils de Caïn, et fondateur de la ville qui porte son nom, d'après l'une des généalogies relatées dans la Genèse ; il descendait au contraire de Seth et il disparut mystérieusement du monde, d'après la*



seconde généalogie. A ce personnage équivoque on attribua un ouvrage apocryphe composé un peu avant l'ère chrétienne, le Livre d'Enoch, qui joue un rôle important dans les premiers siècles du christianisme ». Cependant, les chercheurs du C.N.R.S. n'ont pas trop cherché. Une fois de plus, il faut regarder du côté des anglo-saxons pour trouver une piste particulièrement intéressante, une piste totalement nouvelle puisque ce n'est que depuis 30 ans seulement que nous disposons de 600.000 tablettes<sup>24</sup> sumériennes déchiffrées... Selon l'historien Philip Davies, une autre autorité mondiale, **Enoch possède peut-être ses racines dans le roi En-mendur-Anna-k, ou Enmeduranki, ou encore Enoch :**

*« La légende d'Enoch commence avec la liste des rois sumériens d'avant l'inondation, liste préservée sous différentes formes. L'un de ces rois, souvent donné comme le 7<sup>e</sup>, s'appelle Enmeduranki. Ce roi est toujours associé à la ville de Sippar, lieu de culte du dieu solaire Shamash. Dans certains textes, ce Enmeduranki a été le premier à qui les Dieux Adad et Shamash ont montré trois formes de divination : l'eau sur l'huile, l'inspection du foie et l'utilisation du cèdre. Cela afin d'être transmis de génération en génération. Ces techniques devinrent effectivement un savoir-faire exclusif des prêtres babyloniens.*

*Ces détails montrent bien comment le portrait biblique d'Enoch a peut-être été composé à partir de celui du roi Enmeduranki :*

*a ) Enmeduranki comme Enoch, est le 7<sup>e</sup> dans la liste des rois précédant l'inondation;*

*b ) le nombre biblique 365 préserve son côté solaire, plutôt que celui de Dieu Solaire<sup>25</sup>.*

---

24 Au début du siècle dernier, l'archéologue Hermann Hilprecht a trouvé sur le site de la ville de Nippur une tablette vieille de 4000 ans. Une fois décryptée, elle a révélé une liste fragmentaire des premiers rois sumériens. Depuis, d'autres tablettes ont ainsi refait surface, celle de Larsa étant la plus complète, permettant d'établir avec précision les différents règnes.

25 Le livre dit que Enoch a vécu 365 ans, ce qui correspond soit à son état de prêtre

c ) le fait qu'il ait marché avec Dieu ou les Anges suggère une intimité profonde avec Dieu ou les dieux, ou les Anges.

d ) le point final ne relie pas Enoch à Enmeduranki mais à son «homme-poisson» ( *apkallu* ), [ un esprit tutélaire ou Ange gardien ], auquel chacun des 7 autres rois était associé. L'«homme-poisson» enseignait à son roi toutes les connaissances. Or celui d'Enmeduranki s'appelait « Utu'abzu » qui est d'ailleurs cité sur un texte cunéiforme. Et ce texte raconte comment Enmeduranki a été emporté, "ascensionné", au Ciel. Comme Enoch.

Certes, ce dernier point reste discutable, mais dans tous les cas, le rédacteur de la Genèse ( 5:21-24 ) semble avoir créé Enoch comme une contrepartie d'Enmeduranki. Autre possibilité envisagée, le rédacteur de la Genèse a voulu éviter de faire référence à une tradition juive déjà existante, elle-même dérivant d'Enmerudanki » .<sup>26</sup>

Toutes les tablettes retrouvées parlent du septième roi qui aurait existé entre 2116 et 1751 avant le Déluge. Les géologues ont identifié deux inondations massives dans cette région, la première qui eut lieu vers 8950 av. J.C. et la seconde vers 2900 av. J.C., inondations phénoménales confirmées par les relevés sédimentaires irakiens. Les archéologues ont classé ce roi dans la première dynastie, appelée Isin et qui regroupe la chronologie des huit premiers rois. Et on n'en sait guère plus.

Or, voici un nouvel indice : l'auteur Zacharie Sitchin renvoie sur les travaux de l'archéologue allemand Rykle

---

suprême du Dieu solaire, soit à un calcul différent du temps. On sait que pendant très longtemps, cette région a fait ses calculs sur une base 60, d'où les 60 minutes de l'heure pour nous. Ce n'est que plus tard que les sumériens sont passés au mode décimal.

26 Philip Davies et John Rogerson dans leur livre «The Old Testament World», Prentice Hall, 1989.

Borger, publiés dans le « *Journal of Near Eastern Studies* »<sup>27</sup>, et qui attireraient l'attention sur une autre tablette sumérienne appartenant à la série des « *sermons et incantations assyriens* » :

« *Les signes cunéiformes donnent les 7 noms de chaque sage ainsi que la raison pour laquelle il est devenu célèbre. Du 7<sup>e</sup> sage, il est dit "Uta-abzu, celui qui a été emporté au ciel"* ».

*Borger conclut que le nom de ce sage, une combinaison de Utu/Shamash avec le Monde Bas ( Abzu ) domaine de Enki, était l'assyrien "Enoch".*

*Selon les références assyriennes de la sagesse d'Adapa, celui qui a écrit un livre de sciences appelé "u.sar d.anum d.enlila", c'est à dire "Les écrits concernant le Temps ; du divin Anu et de la divine Enlil", est l'auteur du premier livre jamais écrit de l'humanité sur l'astronomie et le calendrier»<sup>28</sup>.*

Le premier détail est ce thème qui revient en permanence dans les chapitres d'Enoch : « *Le Maître du Temps* » recoupant ainsi cette observation remarquable de Borger. Le second détail permet de reconnaître Enoch presque à coup sûr à sa mort, une mort étrange, une mort sans l'être. Enoch ne meurt pas, il est emporté au ciel de son vivant par un Ange et plus personne ne le revit. Or les signes cunéiformes disent bien de ce 7<sup>e</sup> roi « *Uta-abzu* » qu'il a « *été emporté au ciel* » .

Curieusement, cette mort par disparition ascensionnelle ne manque pas de rappeler celle de Remedios-la-belle dans le « *Cent ans de solitude* » de Gabriel Garcia Marquez, un livre que William Kennedy du New York Times a qualifié comme « *la première œuvre littéraire depuis la Bible qui devrait être obligatoire à lire par toute la race humaine* » .

---

27 Numéro 33; "Die Beschwörungsserie Bit Meshri und die Himmelfahrt Henochs".  
28 Avon Books, 1999.

Remedios, aussi belle que simple d'esprit, représente le personnage le plus mystique et le plus surnaturel du livre de Marquez : sa beauté, sa pureté et son innocence tuent tout homme qui la convoite. Au sens propre. Mais elle, trop simple d'esprit, ne se rend même pas compte que ce « souffle » étrange qui l'accompagne est mortel pour les hommes aux « *pensées impures* ». Pourtant Gabriel Garcia Marquez n'a pas été inspiré par la lecture d'Enoch (sinon il le citerait régulièrement dans ses autres livres), ni par la phrase « *bienheureux les pauvres en esprit, car c'est à eux qu'est le royaume des cieux*<sup>29</sup> » mais par les événements vécus dans son village colombien :

*« Quand Fernanda vit Remedios-la-belle (...) elle se dit là qu'il s'agissait d'une créature extraordinaire. Mais lorsqu'elle la vit manger avec ses doigts (...) elle ne trouva à se plaindre que d'une seule chose : que les idiots dans la famille véécussent si longtemps. (...) Remedios-la-belle continua d'errer dans le désert de la solitude, sans endurer aucun malheur, cauchemars, dans ses bains interminables, ses repas à n'importe quelle heure, ses longs et profonds silences à ne remâcher nul souvenir, jusqu'à cet après-midi de mars où Fernanda décida d'aller au jardin plier ses draps de toile de Brabant, et demanda de l'aide aux femmes de la maison. A peine avait-elle commencé qu'Amaranta remarqua l'intense pâleur de Remedios-la-belle, qui la rendait presque diaphane.*

*– Tu ne te sens pas bien ? Lui demanda-t-elle.*

*Remedios-la-belle, qui avait empoigné le drap par l'autre bout, eut un sourire de commisération.*

*– Au contraire, dit-elle, jamais je ne me suis mieux trouvée.*

*A ces mots, Fernanda sentit une brise légère et lumineuse lui arracher les draps des mains et les déplier*

---

<sup>29</sup> Mathieu 3:5. On retrouve cette phrase du Christ aussi bien dans le Enoch éthiopien que dans le slavonique. Cette phrase du Christ a été prise chez Enoch.

*dans toute leur largeur. Amaranta éprouva comme un frissonnement mystérieux dans les dentelles de ses jupons et voulut s'accrocher au drap pour ne pas tomber, à l'instant où Remedios-la-belle commençait à s'élever dans les airs. Ursula fut la seule à reconnaître la nature de ce vent que rien ne pouvait arrêter, et laissa les draps partir au gré de cette lumière (...) voyant Remedios lui faire des signes d'adieu pour se perdre à jamais dans les hautes sphères où les plus hauts oiseaux de la mémoire ne pourraient eux-mêmes la rejoindre. (...)*

*Fernanda finit par admettre le prodige et, longtemps, continua à prier Dieu qu'il rendit ses draps »<sup>30</sup>*

Enoch quitta cette Terre comme Remedios-la-belle, emporté par deux Anges et posé auprès de Dieu. Si Gabriel Garcia Marquez a plongé ses millions de lecteurs dans le ravissement le plus total avec cette élévation de l'esprit par le biais de Remedios-la-belle, Enoch, lui, nous dit dans son livre que l'Ange des « ascensionnés » s'appelle justement Remei - el. « El<sup>31</sup> » voulant dire « dieu », « dios » en espagnol, Reme - dios ne pouvait être mieux baptisée... Comment les deux se sont croisés dans l'imaginaire de Gabriel Garcia Marquez relève de l'explicable !

On le voit, le Livre d'Enoch fait des clins d'oeil à qui se donne la peine de le lire avec attention. Ce qui explique pourquoi il fascine autant.

Mais revenons au personnage. La thèse de Philip Davies veut-elle dire que nous pouvons, grâce aux fouilles archéologiques, tracer Enoch avec certitude jusqu'à ses origines sumériennes ? Quand a-t-il vécu ? Vers 2200 avant J.C. ou 2700 ans avant J.C. ? Quelle importance finalement, puisqu'il est toujours vivant grâce à son livre. Peut être qu'un jour, une fouille en Iraq ou en Iran finira par mettre à

---

30 In «Cent ans de Solitude», Ed. Seuil, Paris.

31 Chapitre 20, du nom des Anges.

jour une tablette du Livre d'Enoch en signes cunéiformes, prouvant ainsi qu'il existe des manuscrits d'Enoch encore plus vieux que les rouleaux de Qmrân.

Dans tous les cas, comme le notent les universitaires ( comme par exemple John J. Collins dans « *The Sage in Israel and the Ancient Near East* » ), on doit à Enoch deux inventions primordiales :

a ) le principe du jugement après la mort, un principe<sup>32</sup> confirmé aujourd'hui par tous ceux qui ont vécu une expérience aux frontières de la mort<sup>33</sup> ( et qui ne savent même pas que le Livre d'Enoch existe ) .

b ) un genre littéraire unique, le genre « apocalyptique » qui fera le bonheur de... Saint-Jean et aussi de Mahomet avec son « Livre de l'Échelle », sans parler des milliers d'autres écrivains, de réalisateurs de films ou de musiciens de tradition apocalyptique<sup>34</sup>!

Deux héritages considérables qui nous permettent de réaliser la phénoménale portée contemporaine du Livre d'Enoch.

---

32 Les hébreux ont fini par en être imprégnés lors de leur séjour forcé à Babylone et l'ont repris dans leurs textes.

33 Voir les livres de Raymond Moody, Melvin Morse, Kenneth Ring et Elisabeth Kübler-Ross.

34 La musique de Magma en est le meilleur exemple. Christian Vander a créé un langage, le Kobaïen, pour annoncer le Jugement Dernier de Dieu qui détruira la Terre dans une colère frénétique. Enoch devrait se lire au son de la musique de Vander...

Vaillant, Le livre des secrets d'Hénoch. Texte slave et traduction française. Institut d'Études Slaves, Paris 1952.

**Books of Enoch: Aramaic Fragments of Qumran Cave 4, The, Milik, Oxford University Press**

**A lire :** « *Qumrân* » d'Eliette Abecassis. Vous retrouverez Jozsef Milik sous les traits d'un prêtre polonais... Évitez le tome 2, il est vraiment sans intérêt.

**A voir :** *La 9<sup>e</sup> Porte* de Polanski ( issue du livre « Le Club Dumas » de Pérez-Reverte ), une histoire un peu – très peu – similaire au Livre d'Enoch, sauf que là, il s'agit d'un livre diabolique, ce qui est logique avec Polanski...

## *Index*

Tous les noms divins sont signalés en gras

Adam 89-91, 97, 106, 218

**Adnarel 183**

**Adoel 85**

**Akael 165**

Allegro, John 52-53

**Amisiras 118**

**Ananiel 117**

**Anges à Douze Ailes 75-76**

**Anges à Six ailes 75, 78, 80**

**Anges à Yeux multiples 81**

**Anges Déchus 123, 124, 163**

**Arakib 117**

**Aramiel 117**

**Arazeyal 117**

**Archanges 80**

**Archas 86**

**Armaros 117-118**

**Armaros 164**

**Armên 164**

**Arstiqifa 164**

**Asael 17, 117**

**Asbeel 164**

**Asdaniel 118**

Asfaël 181

**Azazel 118, 122, 152, 164**

**Baraquel 117, 164**

**Baraquel 118**

**Basasael 164**

**Batariel 117**

**Bataryal 164**

Ben Jochai, Simon 10

**Berkiel 181**

Blake, Mathew 39

Bloom, Howard 15

Borger, Rykle 27-28

Brescia, Filastrius 10,11

Brown, Ronald 18, 19, 53

Bruce, James 11,12

Brune, François 19, 21, 220

Ceruti, M.C. 21

**Chalkydri 75, 77**

Charles, Richard 51

**Chérubins 80, 81, 83, 125,**

**167**

Collins, John 31

**Daniel 117, 164**

Davies, Philip 26, 27, 45  
 Dee, John 47, 220-224  
 Dialogues avec l'Ange 7, 8, 17, 19, 22, 65  
**DIEU 81, 82, 83, 84-94, 119-121, 126-128, 161-162**  
**Dominations 81**  
**Egrégores 79-80**  
 Einsmann, Robert 52  
**Elimelek 181**  
 Eve 90, 97, 164  
**Ezékiel 117**  
 Foucault, Michel 63  
**Gabriel 10, 16, 33, 64, 82, 84, 119-120, 130, 142, 167-168, 221-223**  
**Gadriel 164**  
**Géants 118, 127**  
**Gédâel 180**  
**Gouvernements 81**  
 Grochtmann, Harald 20, 21  
**Hananael 164**  
**Hêel 181**  
**Hêloyasêph 181**  
 Hilprecht, Herman 26  
 Hoeller, Stephen 52  
**lasusaêl 181**  
**lyelumiel 181**  
 Jung, Carl 221  
**Kasbeel 165**  
**Kasdeya 165**  
**Kêel 181**  
 Kennedy, William 28  
**Kôkabiël 117, 118, 164**  
 Kübler-Ross, Elisabeth 9, 18, 31  
 Laurence, Richard 12, 13, 51, 52, 58, 172, 220  
 Le Coran 101  
 Le Livre de l'Échelle 31  
 Lemaire André, 216  
 Lemaire, André 35  
 Livre de Daniel 38, 45, 47  
 Livre de l'Exode 42  
 Livre de Tobie 10  
 Livre des Géants 43  
 Mahomet 31  
 Mallasz, Gitta 8  
 Mani 39  
 Marquez, Gabriel Garcia 28-30  
 Martin, François 8, 10, 53, 57  
**Mêlêyal 181**  
**Melkiel 181**  
**Michael 10, 16, 64, 83, 92, 119-120, 130, 133, 134, 142, 155, 163, 165, 167, 218**  
 Milik, Jozsef 23, 32-48, 51, 53  
 Monroe, Robert 9, 81, 139  
 Moody, Raymond 9, 18, 31  
 Morse, Melvin 9, 18, 31  
**Nârel 181**  
**Nephilim 127**  
**Neqel 163**  
**Ophanims 167**  
**Ordres 81**  
**Penemuel 164**  
**Phanuel 142, 167, 168**  
**Phenix 75, 77, 80**  
 Popov, Pr 12  
 Pratt John, 58-59  
**Pravuil 83, 84**  
 Puech, Emile 35  
**Raguel 92, 130**  
**Ramiel 117**  
**Raphael 10, 16, 64, 119, 120, 130-132, 137, 142, 163, 167**  
**Remeiel 30, 130**  
 Ring, Kenneth 31  
 Robinson, James, 52  
 Robinson, John 10  
 Rogerson, John 27  
**Rumyal 164**  
**Rumael 164**  
 Saint Augustin 43  
 Saint Jean 11, 31, 49-60, 144  
 Saint Jude 8, 10, 34, 40, 51, 214-219  
 Saint Luc 19, 49-60  
 Saint Marc 49-60  
 Saint Mathieu 40, 49-60  
 Saint Paul 6, 11  
**Samsapeel 117**



**Saraqiel 130**  
**Sariel 92**  
**Satan 79, 88, 90**  
**Satariel 117**  
Schonfiel, Hugh 215  
**Séraphins 81, 83, 167**  
**Shemyaza 16, 164**  
**Simapisiel 164**  
Sitchin, Zacharie 27  
Sokolov, Pr 12  
**Tamiel 117**  
**Tariel 164**  
Tincq, Henri 15, 16  
**Touriel 117, 164**  
**Trônes 81**  
**Tumael 164**  
**Uriel 10, 58, 60, 64, 119, 130,**  
**135, 168, 173, 176-180,**  
**221-223**  
Vander, Christian 31, 62  
VanderKam, James 16, 19, 22,  
32-48, 49, 51, 58, 172, 187  
Vaux, Roland de 33, 34, 38  
Vladislav, Prince 12  
Wenders, Wim 16  
Wilson, Edmund 52  
**Yeçon 164**  
**Yetariel 164**  
**Yomeyal 117**  
**Zalbesâel 181**  
Zaluska, Jolanta 32  
**Zaqilè 117**  
**Zotiel 137**

# *Table des Matières*

1 Un livre «saint» ne peut être détruit	7
2 Du sexe des Anges et de ceux qui s'en servent & Les 6 raisons qui ont condamné Enoch.	14
3 De l'identité d'Enoch & De l'Ange Remeiel qui soulève les draps chez Gabriel Garcia Marquez.	25
4 A propos d'Enoch et de ce qu'il inspire à Jozsef Thadeus Milik & James C. VanderKam.	32
5 Le Christ connaissait le Livre d'Enoch par cœur ; Table de Correspondance.	49
6 Des textes éthiopien & slavonique.	61
7 L'histoire du Livre d'Enoch.	66
8 Enoch « Slavonique » ou Enoch 2 ou « Le Livre des Secrets d'Enoch », par Pierre Jovanovic.	69
9 Enoch « Ethiopien » ou Enoch 1, par Pierre Jovanovic et Anne-Marie Bruyant.	113
10 L'Epître de Saint Jude qui a servi de prétexte, pendant un temps, pour expliquer l'existence du Livre d'Enoch.	214
11 De l'irruption à la cour d'Elisabeth & Des aspects « magiques » du Livre d'Enoch.	220
<b>Bibliographie</b>	225
<b>Index des noms</b>	227